Aujourd'hui, nous sommes le 4 décembre, vendredi de la première semaine de l'Avent.

Il y a une attente du Messie qui peut ne pas tenir compte du présent et de son lien à la promesse offerte. Cela conduit certains croyants à ne pas vouloir s'inquiéter du présent, à ne pas s'inquiéter des dégâts qu'ils peuvent faire. Seigneur, donne-moi la grâce de trouver une autre voie que l'indifférence à la situation actuelle.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen !

Écoutons le chant "Les uns pour les autres" par le cœur du Liban.

C'est à l'amour que vous aurez
Les uns pour les autres
Qu'on reconnaîtra
Que vous êtes mes disciples
C'est à l'amour que vous aurez
Les uns pour les autres
Qu'on vous appellera mes amis

Je vous envoie dans le monde pour aimer
Que votre vie soit le reflet de mon amour
Aimez-vous les uns les autres
Comme je vous ai aimés

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 29 du Livre du prophète Isaïe.

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Ne le savez-vous pas ? Encore un peu, très peu de temps, et le Liban se changera en verger, et le verger sera pareil à une forêt. Les sourds, en ce jour-là, entendront les paroles du livre. Quant aux aveugles, sortant de l'obscurité et des ténèbres, leurs yeux verront. Les humbles se réjouiront de plus en plus dans le Seigneur, les malheureux exulteront en Dieu, le Saint d'Israël. Car ce sera la fin des tyrans, l'extermination des moqueurs, et seront supprimés tous ceux qui s'empressent à mal faire, ceux qui font condamner quelqu'un par leur témoignage, qui faussent les débats du tribunal et sans raison font débouter l'innocent. C'est pourquoi le Seigneur, lui qui a libéré Abraham, parle ainsi à la maison de Jacob : « Désormais Jacob n'aura plus de honte, son visage ne pâlira plus ; car, quand il verra chez lui ses enfants, l'œuvre de mes mains, il sanctifiera mon nom, il sanctifiera le Dieu saint de Jacob, il tremblera devant le Dieu d'Israël. Les esprits égarés découvriront l'intelligence, et les récalcitrants accepteront qu'on les instruise. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Encore un peu de temps, très peu de temps et le Liban se changera en verger », Cette parole est dure à entendre tant les pays du Moyen-Orient sont ravagés. La fin de la tyrannie est promise, mais la violence aujourd'hui encore est bien à l'œuvre. Refusant de me voiler la face, je contemple ce Mal qui dévore le monde.

2. Face à cette déferlante du Mal, comment est-ce que j'entends le prophète qui proclame : « les humbles se réjouiront de plus en plus dans le Seigneur » ? A quels humbles d'aujourd'hui je voudrai

transmettre cette annonce de la part de Dieu ? À qui m'adresser, que leur dire de cette mission prophétique de l'Église ?

3. « Les récalcitrants accepteront qu'on les instruise » Il est difficile de ne pas entendre ces mots pour moi- même : de quoi n'ai-je pas envie d'être instruit ? Qu'est-ce je refuse d'entendre et de comprendre de la part du Seigneur ? Il est peut-être l'heure de remettre en question certains de mes mécanismes de défense.

J'écoute de nouveau le prophète Isaïe en cherchant ce que ses mots me disent pour aujourd'hui.

Cette tension entre présent et futur écartèle notre foi. Nous cherchons à comprendre, nous doutons parfois, mais le Seigneur nous donne l'intelligence, pour avancer avec lui dans la promesse messianique. Seigneur, je veux conclure ma prière en te confiant ce qui déchire ma foi, ce qui la met à l'épreuve.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen !